

Pierre Béhel

**Le porteur
de lumière**

Roman

Le porteur de lumière

Cette oeuvre est la propriété exclusive de Pierre Béhel. Elle est protégée par les lois et conventions internationales en vigueur sur la propriété intellectuelle.

En France, la loi du 11 mars 1957 n'autorise sans autorisation expresse de l'auteur que les copies et reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste ainsi que les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Pour les autorisations et conditions de diffusion, d'adaptation et de traduction, merci de vous reporter au site web de l'auteur qui précise les différentes licences disponibles.

Coordonnées et mentions légales sur le site web de l'auteur :

<http://www.pierrebehel.com>

Le porteur de lumière

Retrouvez l'ensemble des oeuvres de Pierre Béhel sur son site web :

<http://www.pierrebehel.com>

Le porteur de lumière

Le porteur de lumière

Avertissement

Tous les personnages et toutes les situations présentés dans cet ouvrage sont des inventions ou des interprétations. Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existants ou ayant existé serait presque purement fortuite. De nombreux éléments du récit sont issus soit de mythologies (grecque, judéo-chrétienne, maya...) soit de théories archéologiques ou historiques contestées voire démontrées comme fausses. Nul ne s'étonnera de voir Satan raconter n'importe quoi dans ses mémoires.

Le but de cet ouvrage est présenté essentiellement dans sa conclusion.

Le porteur de lumière

Le porteur de lumière

Prologue

‘Lucem fero’. J’apporte la lumière (en Latin). De là est venu un de mes noms, il y a bien longtemps. On m’en a donné beaucoup d’autres, au fil des siècles et des millénaires. Les humains ont de l’imagination.

Oubliez Dieu. Il n’existe pas. Ou c’est tout comme. Je suis le véritable seigneur de votre univers. Et je vais vous révéler la vérité. Je vais vous apporter la lumière tant promise et ainsi mériter mon nom.

Pourquoi vous révéler mes secrets ? Pourquoi vous livrer mes mémoires ? Cela faisait un moment que j’en étais tenté. Quelques millénaires au moins. Comme quoi je suis, moi aussi, l’objet de tentations. J’apporte la lumière. C’est quelque part dans ma nature d’apporter ma lumière. Il fallait donc bien que je finisse par le faire. Et aussi, ne le cachons pas, je vous aime.

Surtout, depuis de nombreux siècles, les seules paroles qui ont été prononcées à mon égard ont été hostiles ou dénigrantes. Bien sûr, il y a les mensonges des clercs de toutes les religions. Je suis l’Adversaire, l’Ennemi, celui qu’il faut chasser, enfermer dans le Tartare ou on ne sait quel Enfer. Que leur ai-je donc fait pour qu’ils me haïssent autant ?

Et puis il y a ceux qui se prétendent mes partisans. Ou que les clercs accusent d’être mes

Le porteur de lumière

partisans. La plupart sont des imbéciles ou des opportunistes. Ont-ils la moindre considération pour moi, ma vie, mon œuvre ? Non, ils veulent richesse et gloire, puissance politique, amour, etc. Et ils veulent me payer avec quoi ? Leur âme ! Même un kopeck soviétique démonétisé vaudrait plus. Ils me croient donc assez stupide pour conclure un tel marché !

Quant à ceux qui sont faussement accusés, ils ignorent tout de moi. Et ils sont en général persuadés par les clercs que je suis leur véritable ennemi, que j'inspire même les clercs pour les perdre. En fait, non. Je n'y suis pour rien. Les accusés souffrent et meurent dans les tourments infligés par les clercs. Et cela n'est en rien mon problème. Les bûchers sont jolis, avec leurs flammes dansantes dans les vents, surtout s'ils sont allumés à l'heure où le soleil se couche. Mais que j'apprécie le spectacle n'implique pas que j'y prenne part d'une quelconque façon.

Il était donc temps que vous connaissiez ma parole, ma vision, ma version des faits. Parole à la défense, Votre Honneur ! Parole à la vérité, en fait. J'apporte la lumière. Je vais donc vous éclairer.

Qu'est-ce que cela changera à votre destin ou au mien ? Je suis immortel, je suis éternel. Pas vous. Vous mourrez, que vous sachiez la vérité ou non. Je vivrai, que vous me croyiez ou non, que vous sachiez ou non, que vous m'aimiez ou non. Mais, moi, je vous aime.

Le porteur de lumière

Les brumes des origines

Il n'y avait rien. Il y eut quelque chose. Oh, c'est un peu plus compliqué que cela, sans doute, mais cela importe peu. Pourquoi en fut-il ainsi ? Comment cela arriva-t-il ? Moi-même je serais bien en peine de vous l'expliquer clairement avec votre langue si limitée.

Vous qui vivez si peu de temps et qui, pourtant, parvenez à connaître l'ennui, pouvez-vous imaginer cet univers d'il y a pas loin de quatorze milliards de vos années ? J'ai peu de souvenirs de mes origines. Et je ne sais pas vraiment si ce sont mes origines ou bien simplement une prise de conscience après une amnésie.

Mais, quoiqu'il en soit, j'étais là dans un univers en plein chaos. J'étais là et j'ai tout vu. L'arrivée de la lumière séparée de l'obscurité, les déferlements d'énergie, les explosions lors des rencontres matière et anti-matière, la naissance des étoiles puis des planètes, tout ça.

Enfin, j'utilise le terme de « voir » mais c'est bien sûr un abus de langage car je n'ai pas d'yeux. Votre langage est très limité alors il faudra vous contenter de ce genre d'approximations.

Et puis, de toutes façons, qu'avez-vous à faire des dix premiers milliards d'années de l'existence de l'univers ? D'ailleurs, je dis dix milliards d'années

Le porteur de lumière

parce que vos scientifiques ont défini cette durée ainsi. Mais, faute de Terre orbitant autour du Soleil, le concept même d'année n'a aucun sens. Je me demande même si, au début, le temps avait un sens.

Retenez que ce fut long, très long, très très long, avant qu'il ne se passe quelque chose d'un peu intéressant. Etes-vous seuls ? Ben non, moi et mes semblables, nous sommes là depuis une telle durée que vous pouvez dire que nous existons de toute éternité.

Si vous voulez parler d'une autre vie organique, d'autres planètes, ce n'est pas mon propos. Vous le saurez bien assez tôt. Je viens apporter la lumière qui vous éclaire. Je ne viens pas vous éblouir.

Et je vais encore sauter quelques milliards d'années. Je n'avais pas, au départ, pris un intérêt particulier pour ce qui allait devenir le Soleil et moins encore la Terre. Eh bien, quoi ? Vous êtes vexés ? Une étoile parmi des millions de milliards, une planète parmi des milliards de milliards. Quand la vie a commencé à grouiller dans vos océans et sur votre sol, je me suis davantage intéressé à la Terre.

Je me suis finalement pris d'affection pour votre espèce il y a quelques centaines de milliers d'années seulement. Pas plus. A mon échelle, c'est un clignement d'oeil dans l'éternité. Et, pourtant, depuis, je ne connais plus l'ennui. Je vous apporte la lumière et, vous, vous m'apportez un sujet d'intérêt passionnant.

Le porteur de lumière

Météorites, déluges et autres désastres

Concentrons-nous désormais sur votre petite planète. J'en ai fait ma résidence favorite, pour autant que ce mot ait un sens pour des êtres comme moi. S'il y a une parcelle de vérité dans ce que prêchent les clercs, c'est bien que je suis innocent de la création de votre monde. Ce n'est pas moi qui ait défini les constantes physiques, les lois régissant l'évolution des corps astraux ou celles ayant abouti au final à la vie. Si vous avez des plaintes à formuler, allez voir ailleurs.

Avec moi, c'est biture, sexe et rock'n roll. Pour les tremblements de terre, les déluges, les collisions cosmiques, etc. adressez-vous à quelqu'un d'autre. Je suis innocent, vous dis-je.

Moi qui me promène un peu partout, notamment sur votre planète, les légendes de tel ou tel endroit m'amuse, surtout quand un incident ponctuel prend des proportions... comment dire ? Bibliques ? Oui, c'est sans doute le mot le plus juste, en fait.

Tenez, prenons deux exemples.

Il y a soixante-six millions d'années, il m'arrivait déjà de me promener sur votre planète. Avant de m'enticher de l'humanité, je dois avouer que les dinosaures, au sens courant du mot, me séduisaient.

Le porteur de lumière

Je me suis toujours assez peu intéressé aux détails. Alors, savoir que les ptéranodons ou les crocodiliens ne sont pas des dinosaures, je dois vous avouer que cela m'indiffère totalement. D'ailleurs, c'est aussi le cas de la majorité des humains actuels. Quand vous dites « dinosaures », vous incluez les ptéranodons, les mosasaures et des tas de bestioles variées qui ne sont pas des dinosaures. Mais vous excluez les oiseaux de votre époque. Permettez que je fasse pareil.

Bref, je me suis promené avec satisfaction entre les immenses bestioles qui ont occupé la Terre durant quelques centaines de millions d'années. Certaines étaient paisibles comme le diplodocus, une espèce de grosse vache qui ne pensait qu'à bouffer. Enfin, « penser », c'est un terme peu adéquat pour cet imbécile. D'autres étaient beaucoup plus intéressantes comme le tyrannosaure ou le vélociraptor. Avec celles-ci, il y avait de l'action.

Je dois avouer que j'aurais bien aimé que leur règne dure encore, que ces bestioles évoluent suffisamment pour devenir pensantes. Bref, vous ne seriez pas là à me lire mais ce rôle serait plutôt tenu par un descendant de tyrannosaure ou de vélociraptor.

Et, un jour, comme ça, une grosse météorite met fin à ce merveilleux foisonnement de vie. Et je n'y suis pour rien. Moi, je les aimais bien ces grosses bestioles. Elles ont duré plus longtemps que votre petit règne. Et elles n'ont pas détruit elles-mêmes leur planète. Au

Le porteur de lumière

sujet du machin venu de l'espace qui leur est tombé dessus, elles n'avaient rien demandé.

La catastrophe a été mondiale, pour le coup. Rafraîchissement climatique, perte de masse végétale entraînant un effondrement de la chaîne alimentaire... Je ne vous fais pas un dessin, vous êtes déjà au courant.

Et vous, à votre époque, vous réalisez que le même type de désastre pourrait bien mettre à bas votre si récente civilisation techniquement évoluée. Si je devais être juste objectif, je dirais que vous craignez la « justice divine » telle que définie par les clercs. En tous cas, moi, je n'y suis pour rien. Je le répète : avec moi, c'est biture, sexe et rock'n roll. Pour les tremblements de terre, les déluges, les collisions cosmiques, etc. adressez-vous à quelqu'un d'autre.

Revenons maintenant, en tant que deuxième exemple, à un incident nettement plus récent mais dont vous avez fait des récits, des contes, des histoires à n'en plus finir. Il est vrai que, si le désastre a été très limité dans le temps et dans l'espace, des humains étaient là pour le vivre.

Encore une fois, je n'y suis pour rien mais vous ne pensez qu'à vous. Que la totalité de la planète soit ravagée, cela vous indiffère. Que votre jardin connaisse une petite sécheresse ou une inondation et on a droit à des jérémiades pendant des lustres.

Votre espèce s'était bien développée aux alentours de la Mer Noire. Il y avait des populations de

Le porteur de lumière

nombreux peuples, du genre à pouvoir se disperser dans de nombreuses directions pour raconter leurs petits malheurs dans des tas de langues différentes en y rajoutant des petits détails ici ou là.

Bien sûr, à l'époque, vous n'étiez pas très doués en calculs d'altitude. La Mer Noire était une mer fermée par une petite barrière rocheuse et son niveau était nettement plus bas qu'aujourd'hui. Expression de la colère divine, sans aucun doute, il y a eu un petit tremblement de terre et des gros orages. Bref, il a plu pendant des jours et le niveau de l'eau a brutalement monté dans les villages installés autour de la Mer Noire. Cette montée des eaux était surtout due, en fait, à la rupture de la barrière rocheuse. Il a fallu pas mal de jours pour que la Mer Noire arrive à son niveau actuel.

Le récit vous est parvenu : ni l'humanité ni les animaux n'ont donc été exterminés. Mais quelques villageois possédant des bateaux de pêche ont emmené leur famille et leurs animaux domestiques pour échapper à l'inondation. De là proviennent toutes vos légendes sur le Déluge, dans tous les peuples provenant de la région autour de la Mer Noire.

Mais ce n'est pas moi qui ait créé une planète tellurique où il y a des tremblements de terre. Et ce n'est pas moi qui ait voulu qu'il y ait de la pluie, du vent, du tonnerre... Pour toute réclamation, voyez ailleurs.

Le porteur de lumière

Spectateurs et acteurs

J'en vois qui s'emportent à mon endroit face à mes déclarations. Eh bien ! Je suis innocent de vos malheurs. C'est vrai. Enfin, en général. Mais ça ne veut pas dire que je reste toujours spectateur.

Entendons nous bien : je n'ai jamais voulu vous nuire. Je ne suis pas du genre rancunier et je ne venge pas sept fois sept fois ceux qui m'invoquent et sont, pour cela, suppliciés d'abominables façons. Je laisse cela aux partisans de l'Autre. Un roi humain, Hammourabi, a institué une loi d'équilibre, la Loi du Talion. Mais je ne me venge même pas à ce niveau, du moins en général, des offenses qui me sont faites.

Et pourtant, des offenses, j'en reçois.

Pour être franc, une source de beaucoup de mes malheurs est un être qui m'est très semblable. Vous l'appellez Gabriel. Il a des amis. Et moi aussi j'ai des amis. Je ne sais plus quand exactement nous avons découvert que nous pouvions vous parler. Mais c'est Gabriel qui a fait cette découverte et qui en a usé et abusé. Craignant sans doute que je ne prenne un ascendant particulier sur ses chers humains, il m'a couvert d'injures.

Bien que j'essaie d'être au-dessus de ça, je dois vous avouer que cela fait mal d'être ainsi diffamé.

Le porteur de lumière

Tenez, je vais prendre un exemple.

Il y avait un petit couple sympathique qui vivait dans un endroit fort agréable avec une grande quantité de fruits, de légumes et d'animaux faciles à chasser. Mais il fallait aussi leur donner un petit coup de pouce sinon vous alliez finir par être autant sans intérêt que les dinosaures. Il était temps de vous aider à devenir humains, à organiser votre société, à cultiver et à élever au lieu de miser sur la cueillette et la chasse en semi-nomades.

Plus tard, ailleurs, un type irait méditer sous un figuier pour découvrir certaines choses. Bon. Le petit couple dont je vous parle avait pris l'habitude de se reposer à l'ombre d'un pommier. Et j'ai suggéré à la fille de prendre une pomme, de la croquer et de la passer au type qui était à côté d'elle. Pourquoi ? Parce que les pépins de pomme, en les semant, allaient germer d'une façon claire. Ainsi est née l'agriculture.

C'est vrai que, au lieu de simplement se promener, les humains, ensuite, ont dû travailler. Ils sont passés du stade de singes un peu malins au stade de créatures douées de pensée. Les populations humaines ont pu, dès lors, s'accroître sans craindre les mille difficultés de la vie des nomades.

C'est ce qui s'appelle faire du pain à la sueur de son visage. Gabriel a des expressions amusantes, tout de même.

Le porteur de lumière

Les malheurs des agriculteurs

Ah, l'agriculture... Eh bien oui, c'est le grand commencement de la véritable humanité. Je le sais : j'étais là. Bien sûr, on peut prétendre que l'humanité est née avec le feu, avec la cuisson des aliments, avec les rituels funèbres marquant la conscience de la mort, avec les outils... Une de vos archéologues a même défini la première trace de civilisation comme étant l'existence d'une fracture guérie. En effet, cela prouve que l'humain handicapé par sa fracture a été soigné et nourri par ses congénères. La solidarité ! Que c'est beau ! Qu'importe, sans doute : j'étais là à chacun de ces moments.

Mais, pour moi, c'est l'agriculture le grand déclenchement. Avec l'agriculture, les humains sont devenus sédentaires et ils ont pu construire des villages puis des villes. Des villes, cela veut dire des métiers spécialisés, de l'artisanat. Les agriculteurs travaillent pour la ville, la nourrissent et, en retour, récupèrent des biens et des services développés. C'est le début de tout.

Le chef de tribu devient alors roi. L'économie naît : on échange des biens et des services en fonction de leur valeur. De là vient tout le développement de votre civilisation.

Le porteur de lumière

Revenons à nos agriculteurs. Je pense avant tout aux cultivateurs, à ceux qui travaillent la terre à la sueur de leur front, pour reprendre l'expression de Gabriel. Il y a aussi des éleveurs. Eux poussent juste leurs troupeaux. Bien sûr, à l'époque actuelle, il n'y a plus d'immenses steppes où les éleveurs quasi-nomades peuvent pousser leur bêtes en se contentant d'éloigner les prédateurs avec du feu ou des armes. Aujourd'hui, les éleveurs sont obligés d'acheter de quoi nourrir leurs bêtes à ceux qui l'ont, au préalable, cultivé.

Mais restons au commencement. Les villes achètent de la viande aux éleveurs, les cultivateurs aussi. Et les éleveurs achètent des céréales pour faire du pain aux cultivateurs. Bref, on voit naître les grandes classes sociales primitives.

Même chez les primitifs semi-nomades ou quasi-sédentaires mêlant juste des cultivateurs et des éleveurs, sans encore de ville, tout est en germes. Et tous vos malheurs aussi. Moi, je n'y suis pour rien, encore une fois. Je me contente de vous inspirer de temps en temps votre développement. Juste pour que vous soyez plus intéressants à regarder. Gabriel déteste quand je donne des petits coups de pouce ici ou là. Il ne peut pas s'empêcher ensuite de m'accuser de malheurs qui peuvent survenir. Alors que je suis l'innocence absolue.

Tenez, je vais vous parler de deux frères, les fistons de ceux qui ont mangé une pomme.

Le porteur de lumière

L'un cultivait des céréales, l'autre poussait son troupeau dans les steppes. Ils se partageaient des puits ou des points d'eau divers. Tout alors pour le mieux dans le meilleur des mondes alors ?

Vous savez bien que non mais je n'y suis pour rien.

Ca commence par un mouton qui grignote un peu de blé. Eh bien quoi ? Le blé est une herbe, non ? Le frère cultivateur n'est pas bien d'accord. Lui cultive à la sueur de son front, je vous rappelle. Il n'est pas une grosse feignasse qui se contente de marcher à côté de ses bêtes en réglant de temps en temps un petit problème. Vient alors le début des ennuis.

Les humains sont persuadés depuis toujours qu'il faut honorer des dieux pour pouvoir vivre mieux. Et, pour les honorer, il faut faire des sacrifices.

Mais, bien sûr, les divinités attendent de leurs adorateurs d'avoir un cœur pur. Je n'ai jamais bien compris ce que ça voulait dire. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'avoir quelque ressentiment envers son propre frère, ce n'est pas avoir un cœur pur.

Alors quand le cultivateur qui se crève à la tâche voit son offrande mal accueillie (je ne sais pas comment cela lui a été signifié) alors que l'offrande de son frère qui ne fout rien de la journée est, elle, agréée, ça énerve évidemment.

Bref, vous vous rappelez l'histoire. Le cultivateur a tué son propre frère, l'élèveur. Remarquez

Le porteur de lumière

qu'il l'aurait sacrifié à un dieu quelconque, on n'en parlerait plus. Mais, là, ce crétin l'a juste tué. Ça a mis du monde en colère cette histoire. A commencer par les parents. Et Gabriel a essayé de me mettre l'histoire sur le dos mais je n'y suis pour rien, comme d'habitude.

Le cultivateur s'est donc retrouvé expulsé de sa tribu. Il a été bien accueilli par la tribu d'à côté à qui il a appris l'agriculture. C'est comme ça que cette innovation a commencé à se répandre.

Au passage, je vous fais remarquer que notre ami Gabriel a un peu de mal avec les règles de la nature alors que, moi, le sexe, je sais ce que c'est. Il a tout de même essayé (et réussi un certain temps) de faire croire à tout le monde que mon petit couple d'agriculteurs étaient les premiers humains. Certes, je vous ai dit que c'était pour moi une étape fondamentale. Mais ils n'étaient bien sûr pas seuls sur Terre.

D'ailleurs, dans les récits de Gabriel, c'est bizarre, on ne sait jamais d'où viennent les femmes. Il n'y a presque que des hommes. A croire que les humains sont en fait des escargots qui se reproduisent entre hermaphrodites.

Et après, certains disent que je suis contre-nature.

Ce n'est pourtant pas moi qui prétend que mon petit couple favori n'avaient que des garçons et étaient les seuls êtres humains. On se demande où ils ont trouvé leurs épouses pour faire les enfants de la génération d'après.

Le porteur de lumière

Dans la réalité, vous avez bien compris qu'Adam, Eve et les autres n'étaient qu'une famille. Certes, c'était une famille à qui j'ai filé deux ou trois petits coups de main, mais c'est tout. Leur expliquer pourquoi il faut planter des pépins de pomme, c'est une chose. Après, il faut être tordu comme Gabriel pour en déduire que mes petits coups de main sont à l'origine des jalousies entre frères et tout le reste.

Moi, je vous aime. Je vous laisse gérer vos affaires. Si vous tournez vos progrès, même ceux où je vous ai aidés, pour créer vos malheurs, je suis innocent.

D'ailleurs, je voudrais rendre hommage à une femme qu'on a un peu oublié dans cette histoire. Comme elle était la première femme, née directement de la terre ou plus exactement de la pierre, comme Adam, selon la légende perpétrée à l'initiative de Gabriel, on l'a baptisée en conséquence : Lilith.

Ah, une femme, cette Lilith. Une vraie. Beaucoup de charme, bien sûr. Très belle. Et un appétit sexuel démesuré que même Adam n'arrivait pas à satisfaire. Oui, vraiment, elle me plaisait, moi, cette Lilith. A Adam, de moins en moins.

Du coup, ils se sont querellés et c'est comme ça qu'Adam s'est retrouvée avec une petite fille bien plus sage et soumise, celle que vous nommez Eve.

Lilith, elle est partie, bien sûr, loin de cet imbécile d'Adam. Pourtant, c'est à Adam et Eve que j'ai enseigné l'agriculture.

Le porteur de lumière

Je dois vous avouer que je n'étais pas en permanence à surveiller tout ce qui se passait là bas. Moi, je respecte les libertés individuelles, la vie privée, etc. Apparemment, ce n'est pas le cas de tout le monde. Alors, la disparition de Lilith et son remplacement par Eve, je n'ai pas remarqué tout ça tout de suite.

C'est après le drame avec les deux garçons d'Eve que je l'ai retrouvée. Elle avait toujours un bel appétit sexuel et échangeait ses faveurs contre de la nourriture. On l'a appelée la Première Prostituée. J'ai trouvé cette invention très intéressante : comment combler tous les plaisirs et les besoins (sexe, nourriture...) et, mieux encore, les combler les uns grâce aux autres. C'est absolument génial, brillant.

Elle a eu bien sûr une grande descendance mais elle est sortie de l'histoire connue. Je dois avouer que, moi-même, j'ai fini par ne plus suivre telle ou telle famille ni même telle ou telle tribu. J'ai rapidement préféré, en fait, me promener parmi tous les humains.

Il faut admettre que suivre une descendance sur des millénaires, ça devient compliqué. Les lignées se croisent. Les familles se dispersent. Certains enfants se fâchent voire se font la guerre.

Bref, c'est la vie. C'est l'histoire.

Moi, je survole tout cela. Je suis éternel, je vous rappelle.

Le porteur de lumière

La suite est en vente sur
<http://www.pierrebehel.com>